

Un guide fondé
sur l'état de
la recherche

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

L'enseignement de la construction de la
compréhension d'un texte

Page 72

Pages 99 et 100

On pourra par exemple :

- demander aux élèves de raconter le texte, de le reformuler et d'échanger, de débattre entre eux sur ce qu'ils en comprennent. À quoi le texte et certains mots leur font-ils penser? Qu'est-ce qu'ils éprouvent à leur évocation? Les différences de culture entre les enfants peuvent être d'une richesse très motivante. Ce travail permet d'aborder le sujet du texte, le sens des mots, les inférences. Il pourra également mettre en évidence la nécessité de disposer de certaines connaissances pour pouvoir saisir des implicites ;
- proposer oralement des affirmations et rechercher dans le texte si elles sont vraies ou fausses. Par exemple à partir de la leçon type, on peut proposer les affirmations suivantes : « Le chat n'avait rien mangé. » ; « Élise ne sait pas lire. » ; « On s'intéresse à la fourrure du renard. » ; « C'est le renard qui a fui. ». L'ardoise permet de montrer facilement le choix V ou F que chaque élève a fait : elle offre la possibilité de demander des explications qui devront être cherchées dans le texte. Cette façon de faire est particulièrement fructueuse lorsque les réponses des élèves ne sont pas unanimes ;
- donner aux élèves une copie des phrases et du texte sans ponctuation et leur demander de la retrouver. Sans dénaturer l'essentiel du texte, changer des titres ;
- chercher des synonymes et/ou des antonymes. Dans cette leçon, les antonymes de « lisible », « désagréable », « il pose » ou « il organise », permettent de travailler la notion de morphèmes à partir desquels on construit de très nombreux mots ;
- chercher des mots dans les phrases et le texte qui appartiennent au même champ lexical (animaux, végétaux, aliments, parties du corps, sentiments, idées, actions, etc.) ;
- souligner les mots qui disent ce que font les personnages, ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent, comment ils se comportent ;
- théâtraliser le texte, moyen très efficace pour en travailler le sens à partir des interprétations qu'il peut susciter et qui s'entendent dans la lecture à voix haute ;
- manifester sa compréhension d'une histoire pour en inventer la suite.

Après une lecture autonome, il est beaucoup plus efficace de s'assurer de la compréhension en confrontant l'élève à une manipulation des mots, des phrases du texte, en réalisant une série d'actions qui évolueront et se complexifieront au cours de l'année :

**Relever, surligner,
entourer des
informations**

- identifier les mots clés du paragraphe
 - surligner ce qui est important
 - identifier les personnages principaux et secondaires
-

Relever des indices

- observer la page de couverture pour prendre des indices et faire des hypothèses
-

Classer des informations

- ranger les événements sur une échelle de temps

Écrire

Dès que cela est possible ou en dictant à l'enseignant :

- manifester sa compréhension pour imaginer la suite du texte : ajouter un nouveau personnage, ajouter un événement perturbateur dans un récit, changer le temps, le lieu ou l'époque, etc.

Découper, reconstituer

- remettre en ordre les phrases de l'histoire.

Relier

- mettre en relation une illustration et une phrase

Dessiner

- dessiner un personnage
- représenter les déplacements du ou des personnages
- dessiner et légender le héros

Schématiser, titrer

- trouver un titre qui donne bien la clé du texte, qui correspond le mieux à l'histoire

Résumer l'histoire

- choisir un résumé parmi plusieurs résumés